



Présentation des intervenants par  
Jean-Claude Mazzini de l'Unafam

Rencontre avec

le Docteur d'Angelo, psychiatre  
Sylvie Giraud, cadre de santé  
Geneviève Montagne, Viviane Barone, infirmières  
Nadine Gensler, Sandrine Heym, infirmières

### **CATTP DE SAINT-ETIENNE PÔLE PSYCHIATRIQUE : L'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE, LA REMÉDIATION COGNITIVE ET LES ATELIERS THÉRAPEUTIQUES**

Deux CATTP (centre d'accueil thérapeutique à temps partiel) ont été présentés par Sylvie Giraud, cadre de santé, lors de la conférence organisée par l'Unafam, mardi 3 novembre dernier à Saint-Etienne. L'un est implanté au 37 rue Michelet (centre ville) et le second à la maison Dupuytren, 2 rue Dupuytren (Bellevue).

Les CATTP accueillent des patients stabilisés et relativement autonomes.

L'admission se fait sur prescription médicale par un médecin psychiatre. Le travail des CATTP se fait en collaboration avec le médecin du patient.

L'objectif des CATTP est d'éviter l'isolement, de poursuivre les soins, de développer les habiletés sociales, de maintenir ou développer les capacités psychiques et de prévenir les rechutes.

Le CATTP est un repère dans le quotidien et une ouverture vers l'extérieur.



Sylvie Giraud (au centre) présente les CATTP

#### **Le CATTP Dupuytren de Bellevue**

Il se situe dans une maison bourgeoise qui a été donnée à la psychiatrie du CHU.



Plus que d'activités proposées aux patients, on parle de médiations, car ce sont des actions thérapeutiques.

Chaque médiation proposée accueille six patients aussi bien en interne qu'en externe : piscine, travaux manuels, jardinage, ciné/lecture/écriture, arts créatifs, informatique, marche, relaxation ou encore gym douce sont des activités possibles.

La médiation cuisine par exemple apprend à suivre une recette, à composer un repas équilibré. La médiation relaxation est un travail sur le corps, la respiration, les étirements.

Il y a toujours deux infirmiers par atelier.

Les repas à la mi-journée sont pris en commun.

Le but des activités est d'apprendre à se déplacer seul, à prendre un transport en commun, faire des

visites à la médiathèque, la bibliothèque. La personne est au début accompagnée pour être ensuite autonome.



Une partie de l'assemblée

Il y a une grande méconnaissance des structures d'accueil de la part des médecins généralistes. Une grosse proportion des patients vient de

l'hospitalisation alors que les structures sont aussi ouvertes aux patients des médecins libéraux.

La différence entre un GEM (groupe d'entraide mutuelle) et un CATTTP est le soin. Mais les patients peuvent à la fois fréquenter un GEM et venir au CATTTP, ou un SAVS (service d'aide à la vie sociale) et un CATTTP.

L'ARS (agence régionale de santé) donne un budget pour développer la culture à l'hôpital, avec le musée d'art moderne et la cité du design.

### Le CATTTP de la Charité

À la différence du CATTTP Dupuytren, ce CATTTP propose des activités plus orientées autour de la parole. Il est constitué de trois groupes :



**Le groupe d'accueil** qui existe depuis plusieurs années et qui accueille 1 heure par jour les patients, autour d'une table, à l'heure qu'ils auront choisie. Les discussions se font d'abord sur des sujets positifs pour arriver ensuite à aborder les problèmes. C'est une façon d'attirer les patients réfractaires aux soins. Cela leur donne beaucoup de liberté,

puisqu'ils peuvent arriver à l'heure qu'ils veulent, pourvu qu'ils restent une heure entière. Cela rend les personnes responsables.

**Le groupe éducation thérapeutique** aide les patients à acquérir les compétences dont ils ont besoin pour gérer leur vie avec une maladie. Il s'agit de faire correspondre les objectifs du patient avec ceux de l'équipe soignante.

L'éducation thérapeutique du patient (ETP) permet une diminution : des visites en urgence, du nombre et de la durée des hospitalisations, des complications et des arrêts de travail.

C'est l'ARS qui autorise les programmes de l'ETP, avec une évaluation annuelle. Tous les 4 ans, les programmes peuvent être révisés.

L'ETP comporte deux programmes : « comprendre et accepter sa maladie » et « améliorer l'observance du traitement ».

**Le groupe remédiation cognitive** accueille des patients vus par un(e) neuro-psychologue, qui fait un bilan de deux heures. Les séances durent de une à deux heures par semaine pendant trois mois.

Il s'agit de restaurer ou de compenser les fonctions cognitives (attention, mémoire, fonctions exécutives, cognition sociale) avec des exercices spécifiques, verbaux, écrits ou informatisés.

La remédiation cognitive c'est aider à permettre de retrouver des processus perdus.

[Par exemple, un patient doit acheter du lait et des mouchoirs. Il doit faire 100 m pour le lait et 1 km pour les mouchoirs. Toute personne « normale » ira d'abord acheter les mouchoirs et prendra le lait plus lourd au retour. Alors qu'un patient schizophrène fera l'inverse.]

**Conclusion de la présentation par une citation de Blaise Pascal :**

**« On se persuade mieux, pour l'ordinaire, par les raisons qu'on a soi-même trouvées, que par celles qui sont venues dans l'esprit des autres ».**